

## Notre-Dame du Haut de Ronchamp : lieu de pèlerinage depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

« *En bâtissant cette chapelle, j'ai voulu créer un lieu de silence, de prière, de Paix, de joie intérieure. Le sentiment du sacré anima notre effort.* »

(Le Corbusier, 25 juin 1955, discours d'inauguration)

Classée au titre des monuments historiques, et au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Prêtre du diocèse de Besançon, nommé chapelain en 2020 par son Archevêque, le père Axel Isabey propose des temps de ressourcement, ou de découverte, de la foi chrétienne sur la colline de la chapelle reconstruite par Le Corbusier. Vivant symbole de renouveau pastoral et artistique au XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, le ministre de la culture André Malraux déclara solennellement que « *cet agnostique avait construit la chapelle et le couvent (Sainte-Marie de La Tourette) les plus saisissants du siècle* » (Hommage à Le Corbusier, 1965).

Responsable du service diocésain « foi et art », le P. Axel présente en ce lieu l'Évangile à la lumière de l'art : l'architecture postmoderniste de la chapelle, ainsi que les deux habitations dessinées par son architecte qui aimait à dire : "*la maison doit être l'écrin de la vie, la machine du bonheur*". Il bâtit aussi, avec les pierres de l'ancienne chapelle détruite par les bombardements de 1944, une pyramide honorant ces soldats qui donnèrent leur vie pour cette Paix tant désirée, continûment fragile, et dont leur passé espère sa rédemption.

### Architecture nouvelle au service d'une espérance millénaire :

Le Corbusier, d'origine protestante et agnostique, fut fidèle à trouver et à exprimer par son architecture aussi nouvelle que solennelle, la place de la Vierge Marie que lui reconnaît l'Église catholique. Humblement, et consciencieusement pour répondre à son commanditaire, il recevait régulièrement un jeune chanoine qui lui présentait la mission de la Vierge, hier et aujourd'hui.

Lors de veillées chez le chapelain, vous pourrez découvrir ou approfondir, par des œuvres picturales et cinématographiques, l'histoire de cette Église et de ses saints qui ont façonné l'Europe, contribuant à l'évolution de sa pensée, de sa philosophie, et à l'évolution de son droit au service de l'Homme.

Jésus Christ étant « *sans diplômes* » (Jean 7), la connaissance des arts, et/ou de la foi chrétienne, ne sont pas nécessaires. Seul un cœur ouvert, quelle que soit sa foi, en Dieu et/ou en l'Homme. Sans prosélytisme, vous serez invités aux offices des clarisses et aux eucharisties, qui font le lien entre la Bible et ce lieu qui attire des visiteurs et des pèlerins du monde entier.

**Pour participer à ces temps spirituels, inscrivez-vous auprès du service « foi et art » :**

[servicefoietart@gmail.com](mailto:servicefoietart@gmail.com)

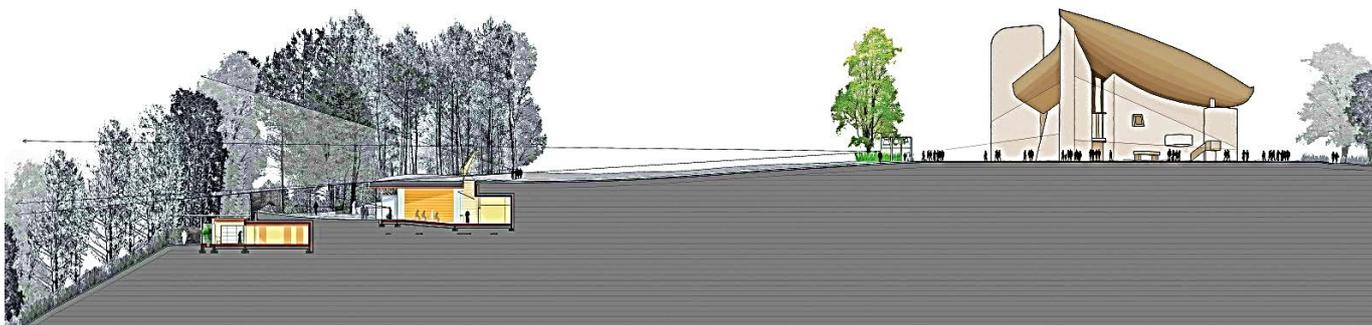
P. Axel - 3, rue de la Convention – 25 000 Besançon.  
Sa collaboratrice, Françoise d'Arbaumont : 06 60 13 91 98

La colline Notre-Dame de Ronchamp étant un sanctuaire marial, bien qu'on y vienne plus souvent pour Le Corbusier, afin que ce lieu demeure lieu de pèlerinage et de prière, **un monastère de sœurs clarisses** a été bâti au pied de la chapelle par l'architecte italien Renzo Piano. Il a été béni et inauguré le 8 septembre 2011, fête de la Nativité de la Vierge Marie, sainte patronne de la chapelle. **Une hôtellerie** de 11 places vous permet d'y séjourner, en réservant directement votre chambre et vos repas auprès des sœurs :

Les Clarisses à Ronchamp  
13, rue de la Chapelle - 70250 RONCHAMP  
+ 33 (0)3 84 63 13 40

[monasteresteclair@orange.fr](mailto:monasteresteclair@orange.fr)

[accueil:steclaireronchamp@orange.fr](mailto:accueil:steclaireronchamp@orange.fr)





## L'Évangile à la lumière de l'art.

### - « *Non plus un esclave, mais un frère bien-aimé* » Samedi 5 juillet, de 9h30 à 18h (1 jour).

L'épître de saint Paul à Philémon, sa plus brève (25 versets), mais aussi sa plus fraternelle, transgresse la loi séculaire du Monde Antique sur l'esclavage. Paul, emprisonné à Rome, demande à un chrétien (Philémon) maître d'un esclave en fuite, Onésime que Paul a baptisé en prison, de l'accueillir comme un frère en Christ. La loi punit cruellement ces fugitifs sur lesquels leur maître ont droit de vie et de mort. Aussi Paul, tel le bon Samaritain (Luc 10), précise que « *s'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte.* »

Nous irons à *La Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme*, lieu de mémoire du cahier de doléances de Champagny par lequel ce modeste village demanda l'abolition de l'esclavage des Noirs en 1789 ; ce texte visionnaire, éclairé et courageux, ne verra pourtant sa réalisation en France qu'en 1848.

### - « *Venez à l'écart, et reposez-vous un peu* » (Saint Marc). Samedi 19 juillet, de 9h30 à 18h (1 jour).

« *Dieu s'étant reposé le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite* », nous révèle la Bible ; ce repos hebdomadaire, appelé sabbat en hébreu, devint obligatoire pour tous juifs, serviteurs, esclaves ou libres, et même pour les animaux. Ce premier texte législatif de l'histoire de l'humanité conférant un droit au repos, constitue un fondement identitaire magnifique du judaïsme, mais encore loin d'être appliqué dans tous les pays.

Alors pourquoi, selon l'Évangile, le juif Jésus dérogea-t-il à cette norme sacrée en guérissant des malades le jour du sabbat ? Que voulait-il révéler du visage de Dieu en y dérogeant, abondamment ? Ne faut-il pas savoir se reposer pour trouver son chemin intérieur, et, peut-être, prier ce Dieu où "cette présence" que l'on sent parfois confusément ?

Quand architecture rime avec bien-être : avant de bâtir la chapelle, Le Corbusier mit en priorité la construction de deux habitations, l'abri du pèlerin et la maison du chapelain, pour y loger les ouvriers qui élèveront la chapelle. Des maisons claires et spacieuses où il fait bon se reposer, soulignant ainsi son attention au monde du travail et aux gens modestes : « *Cet homme ne s'est battu que pour l'architecture avec véhémence, parce que l'architecture rejoignait son espoir confus et passionné de ce qui peut être fait pour l'homme.* » (A. Malraux, *Hommage à Le Corbusier*, 1965).

### - Fête de l'Assomption : « *Je crois en la résurrection de la chair* ». Jeudi 14 août (16h) au dimanche 17 août (14h) (3 jours).

« La Vierge Marie, Mère de Dieu, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste », confesse l'Église catholique depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1950. Pourtant cette croyance commença à être célébrée liturgiquement dès le VIII<sup>e</sup> siècle, tant par l'Église orthodoxe qui la nomme « Dormition », que par l'Église latine qui la nomme « Assomption ». Quelles différences et complémentarités ces dénominations nous enseignent-elles ? Et cette foi nourrit-elle une espérance particulière pour notre propre devenir après la mort ? Souvent des chrétiens rechignent à croire ou à espérer la résurrection de leur corps, n'y voyant ni sens ni utilité. Que confesse donc l'Église quand elle proclame, depuis ses origines, la résurrection de l'être humain avec son corps et son âme ? Et qu'en est-il du devenir du monde animal, végétal, minéral ?

Pour la Solennité de l'Assomption, la messe sera célébrée à l'autel extérieur, permettant l'accueil de nombreux pèlerins depuis des temps anciens. L'après-midi, les sœurs clarisses et le chapelain animeront un temps de prière sur le thème du Jubilé décrété par le pape François : « *Pèlerins de l'espérance* ».

### - Fête de la Toussaint : Vendredi 31 octobre (16h) au dimanche 2 novembre (14h) (2 jours). « *Ce qu'il y a de fou, de méprisé, voilà ce que Dieu a choisi* » (saint Paul aux Corinthiens)

Le 1<sup>er</sup> novembre nous invite à fêter tous les saints connus mais aussi inconnus, tous ces « invisibles de l'histoire », qui par leur humble vie ont contribué à ce que notre monde soit plus respirable. Et si trop souvent on aime à dire « je ne suis pas un/une saint(e) » pour se justifier, ne faudrait-il pas dépasser ce peu d'ambition, et s'interroger sur ce que peut désigner ce qualificatif de « Saint » ? Et si la sainteté c'était l'ordinaire au service de l'autre ?

Des personnes ont risqué de donner leur vie pour que d'autres vivent ; tous ceux qu'Israël désigne par le noble nom de « *Justes parmi les nations* », parce qu'ils furent un éclair de lumière dans un monde enténébré. Ces personnes étaient-elles saintes ? Quelles étaient leur recherche, leur quête ? Une personne d'une autre religion, ou sans confession religieuse, peut-elle être considérée comme « sainte » par l'Église catholique ? Tel le mahatma Gandhi avec sa force victorieuse de la non-violence, ou Victor Hugo souvent désigné comme un « saint laïc » pour ses combats au service de l'Homme.

Des films et des œuvres picturales nous permettront de réfléchir à ces questions qui ouvrent à demain : « *L'avenir, c'est l'autre. La relation avec l'avenir, c'est la relation même avec l'autre* » écrivait Emmanuel Levinas (*Le Temps et l'Autre*, 1978).